



Covenant & Conversation

כי תבו • KI TAVO

ISSU DES ENSEIGNEMENTS ET DES ÉCRITS DE RABBI LORD JONATHAN SACKS ל"ר

L'écoute et la loi

● Ce résumé est adapté de l'essai écrit par Rabbi Sacks en 2011, disponible [ici](#).

La Torah emploie souvent le verbe hébreu qui signifie “commander”. Cela est nécessaire, car il existe 613 commandements, mitsvot, dans la Torah . Cependant, de manière étrange, il n'existe aucun mot en hébreu biblique qui signifie « obéir ».

Comment peut-on avoir l'idée de commandements sans le concept de leur obéissance ? La réponse est simple. Au lieu d'utiliser le mot obéir, la Torah utilise un autre mot : chéma.

La racine ch-m-a est un mot-clé dans le livre de Dévarim, apparaissant 92 fois. Mais ce mot ne signifie pas une obéissance aveugle. Il a de nombreuses nuances : entendre, écouter, comprendre, être disposé à obéir et répondre par l'action. La tradition a compris Na'aseh venishma (« nous ferons et nous comprendrons ») ainsi : d'abord nous agissons, ensuite nous cherchons à comprendre.

Le fait que chéma porte toutes ces significations suggère que, dans la Torah, il n'existe pas de concept d'obéissance automatique et irréfléchi. Un soldat obéit à son commandant. Un esclave obéit à son maître. Mais Dieu nous a créés à Son image, avec le libre arbitre et la capacité de penser par nous-mêmes. Il ne veut pas d'esclaves de l'esprit. Il veut que nous écoutions, réfléchissions et comprenions.

Le Ralbag a relevé que c'est ce qui distingue la Torah : « Notre Torah ne contient rien qui ne trouve son origine dans l'équité et la raison. Les lois des autres nations... les gens leur obéissent par contrainte. Notre Torah attire par sa propre essence. »

La Torah montre de plusieurs manières que ses lois ne sont pas arbitraires. Premièrement, elle fournit souvent des raisons : les Israélites savaient ce que signifiait être opprimés, aussi leur a-t-on commandé de créer une société qui protège l'étranger, libère les esclaves et nourrit les pauvres. Deuxièmement, elle relie souvent la loi au récit. Par exemple, la loi des tsitsit suit l'épisode des explorateurs, pour nous enseigner à voir avec foi plutôt qu'avec peur. Troisièmement, la Torah relie la loi à la création elle-même. Les lois sacerdotales de sainteté, comme la séparation de la viande et du lait ou de la laine et du lin, reflètent les séparations de la Genèse 1, manifestant un profond respect pour la nature, sa structure et ses limites.

À l'approche de la fin de sa vie, Moïse devient éducateur. À maintes reprises, il explique que les lois de Dieu ne sont pas des décrets arbitraires. Elles ont un sens. Elles préservent la dignité, honorent la création, donnent du repos à la terre, protègent de la tyrannie et posent les

fondations de la liberté. « Suivez-les, dit-il, et vous prospérerez. Abandonnez-les, et vous tomberez. »

C'est pourquoi Dévarim utilise à répétition le verbe *chéma*. Moïse demande aux Israélites « d'obéir », mais pas aveuglément. Ils avaient vu de leurs propres yeux que Dieu les avait libérés, soutenus et conduits jusqu'à cette terre. Dieu a donné la Torah non pour Lui mais pour eux. La Torah nous invite à voir le bénéfice qu'il y a à la suivre, en nous donnant dignité et un sentiment de partenariat quand nous observons la loi. C'est le sens des paroles de Moïse : « Tais-toi, Israël, et écoute ! Tu es maintenant devenu le peuple de l'Éternel ton Dieu. Écoute l'Éternel ton Dieu et observe Ses commandements et Ses décrets que je te donne aujourd'hui. »

Observer les commandements n'est pas une soumission aveugle. C'est écouter dans tous les sens du terme : prêter attention, réfléchir, se souvenir et comprendre. Cela implique l'humilité, la gratitude et la mémoire de ce que c'était que d'être esclave en Égypte. Mais cela ne signifie pas réduire l'esprit au silence.

Dieu n'est pas un tyran mais un enseignant. Il ne cherche pas seulement notre obéissance mais aussi notre compréhension. Beaucoup de nations ont des lois, mais rares sont celles qui se donnent pour tâche suprême de comprendre pourquoi la loi est telle qu'elle est. Voilà ce que la Torah veut dire par le mot *chéma*.



Autour de la table de Chabbat

1. En quoi l'idée de *chéma* dans la Torah peut-elle influencer notre manière d'aborder d'autres opportunités, comme l'apprentissage à l'école ou l'écoute des parents ?
2. Que se passe-t-il pour des personnes ou des sociétés lorsqu'elles suivent des règles sans réfléchir ?
3. Pensez-vous que la foi doit être davantage basée sur la confiance, ou sur la compréhension ? Pourquoi ?



À PROPOS DE LA PARACHA

ÉCRIT PAR SARA LAMM

INSPIRÉ DES ENSEIGNEMENTS DE RABBI LORD JONATHAN SACKS



La paracha en bref

Moché indique aux Bné Israël que lorsqu'ils s'installeront en Terre promise, ils devront apporter leurs premiers fruits, appelés *bikourim*, au Temple, en signe de gratitude. Moché dispense également les lois de la dîme, qui doit être donnée aux Lévites et aux pauvres, et décrit la cérémonie de bénédictions et de malédictions qui aura lieu sur le Har Guerizim et le Har Éval. Moché rappelle à la nation qu'elle est choisie par D.ieu, tout comme la nation L'a choisi. La paracha se conclut avec des bénédictions pour l'obéissance et de sévères avertissements de maladie, d'exil et de souffrance en cas de désobéissance. Moché déclare que ce n'est que maintenant, après quarante ans, que le peuple a véritablement acquis la compréhension.



PHILOSOPHIE DE RABBI SACKS

Approfondissement

Il est surprenant de constater que, dans la Torah, il n'existe pas de mot pour dire « obéir ». Mais avec pour verbe-clé *chéma*, qui signifie écouter, prêter attention, comprendre et répondre, nous pouvons apprendre beaucoup sur le judaïsme.

Cette manière d'accepter les lois reflète une vision radicalement différente de la relation entre D.ieu et Son peuple par rapport à toute autre religion. Contrairement aux systèmes fondés sur une soumission aveugle ou la peur, la Torah invite à la réflexion, à la mémoire et à la conscience morale.

D.ieu ne veut pas que nous soyons des robots, obéissant à chaque règle de manière automatique. Il demande plutôt un partenariat actif : entendre Ses paroles, y réfléchir et agir avec compréhension. En reliant la loi à la raison, à l'histoire et à la dignité humaine, la Torah façonne une société où liberté, justice et compassion sont possibles. Vivre selon les

commandements de D.ieu ne signifie pas faire taire l'esprit, mais unir le cœur, l'intellect et l'action en réponse.

Quelle est, selon vous, une façon de faire les deux : vivre selon les règles de la Torah tout en tenant compte de votre propre intellect et créativité ?



Activité sur la paracha

Anti-Jacques a dit

Jouons à un jeu de « Jacques a dit » avec une variante, pour explorer l'idée de se rebeller contre les lois. Dans cette version, chacun doit faire le contraire de l'ordre donné. Si le meneur dit : « Jacques a dit : 'agitez la main droite' », les joueurs lèvent la gauche. S'il dit : « Jacques a dit : 'sautez en avant' », ils sautent en arrière. Si le meneur oublie de dire « Jacques a dit », les joueurs doivent rester immobiles !

Remarque : vous verrez peut-être que les joueurs interprètent différemment la façon de « désobéir » aux ordres de Jacques. Tant qu'ils font quelque chose et réagissent, c'est une réaction excellente et créative !



UNE HISTOIRE POUR TOUS LES ÂGES

La liberté s'envole

Il y a longtemps, vivait une fille nommée Liora dans un pays lointain. Son pays était magnifique, rempli de lacs d'une clarté exceptionnelle, de montagnes violettes et d'arbres en fleurs. Mais Liora vivait sous un sombre nuage, car elle était prisonnière d'une terrible malédiction : quoi qu'on lui demande, elle devait obéir, peu importe qui lui donnait l'ordre et peu importe ce qu'elle voulait vraiment faire.

Imaginez vivre avec une telle malédiction ! Si quelqu'un disait : « Apporte-moi de l'eau », elle devait courir en chercher. S'il disait : « Donne-moi ton manteau », elle devait le céder, même si c'était sa seule protection contre le froid. Un jour, son oncle, de mauvaise humeur, lui lança : « Va-t'en d'ici », et elle fut contrainte de parcourir 80 kilomètres avant que le puissant ordre ne cesse et qu'elle puisse enfin rentrer chez elle. La vie était difficile, car tout le monde pouvait abuser d'elle, et elle avait souvent l'impression de n'avoir ni voix, ni choix.

Un jour, un enfant tyrannique ordonna à Liora de lui donner le collier spécial de sa mère. Son cœur battait la chamade, et elle sentit la malédiction l'entraîner à obéir, comme toujours. Mais cette fois, plus que jamais, Liora voulait résister. Elle s'arrêta, prit une profonde inspiration et mobilisa toute sa force intérieure. Elle pensa à sa mère, à son amour, et à

l'importance de garder ce pendentif en sûreté. La voix ferme, elle fixa le tyran droit dans les yeux et déclara : « Non ! Je ne ferai pas cela ! »

À cet instant, la malédiction se brisa. Le pouvoir du tyran s'évanouit, et Liora comprit qu'elle était libre. Dès ce jour, elle n'obéit plus aveuglément. Elle pouvait écouter, réfléchir et choisir par elle-même.

Extérieurement, très peu de choses changèrent. Elle ne se mit pas à briser toutes les règles ni à ignorer tout le monde. Mais désormais, Liora portait sa liberté comme une torche, sans jamais oublier la force qu'elle avait trouvée en elle-même.

Que pensez-vous que serait la vie si vous étiez forcé d'obéir à chaque ordre, sans jamais pouvoir choisir ?



À PROPOS DE LA HAFTARA

ÉCRIT PAR RABBI BARRY KLEINBERG

INSPIRÉ DES ENSEIGNEMENTS DE RABBI LORD JONATHAN SACKS



RÉSUMÉ DE LA HAFTARA

La Haftara en bref

Isaïe 60:1-22

Ce passage du livre d'Isaïe contient une vision prophétique de la gloire future de Sion et de sa restauration. Il s'ouvre par l'appel : « Lève-toi, brille, car ta lumière est venue », alors que la présence de D.ieu resplendit sur Jérusalem.

Bien que les ténèbres recouvrent la terre, les nations et les rois seront attirés par la lumière divine de Sion. La ville sera enrichie par les biens des nations, et les fils et filles exilés reviendront avec joie.

Les étrangers reconstruiront les murailles de Sion et la serviront, et les anciens ennemis lui témoigneront du respect. Les portes de Jérusalem resteront ouvertes, symbolisant la paix et l'abondance. Au lieu d'être méprisée, Sion deviendra la fierté de toutes les générations. La violence et la ruine prendront fin, et D.ieu sera sa lumière et sa gloire éternelles.

Le chapitre se termine par la promesse d'une force et d'une croissance renouvelées : le plus petit deviendra une nation puissante. D.ieu accomplira tout cela en Son temps, de façon parfaite, assurant transformation, espérance et faveur divine.



Points de réflexion

1. Pourquoi les nations non-juives seront-elles attirées par Israël dans le futur ?
2. Avez-vous déjà passé du temps à Jérusalem ?
 - a. Si oui, comment vous êtes-vous senti(e) en vous promenant dans la vieille ville ?
 - b. Si non, comment vous sentez-vous en visitant d'anciens sites chargés d'histoire ?



CONNEXIONS DU TANAKH

Liens entre la paracha et la Haftara

Il y a deux liens entre la Paracha et la Haftara cette semaine :

1. Les deux parlent de la prééminence spirituelle d'Israël. Dans la Paracha, D.ieu promet d'élever Israël au-dessus de toutes les nations qu'Il a créées (Dévarim 26:19) et dans la Haftara, Isaïe nous dit que les nations marcheront à la lumière d'Israël (Isaïe 60:3).
2. Contrairement à la Paracha, qui promet qu'Israël sera dispersé parmi les nations (Devarim 28:64), la Haftara promet l'inverse : les exilés reviendront à Sion (Isaïe 60:4).

Rabbi Sacks a un jour souligné que la bougie de Havdala, avec ses mèches entrelacées et sa flamme unique, symbolise notre « partenariat avec Dieu dans l'œuvre de la création. Il n'existe pas d'image plus belle de la façon dont D.ieu nous donne le pouvoir de L'accompagner pour apporter la lumière au monde. »

HaRav Yaakov Medan remarque que « Notre prophétie [dans la Haftara] commence et se termine par un seul message : D.ieu sera une lumière éternelle pour Son peuple Israël. Cette lumière ne permet pas seulement la vue, mais constitue aussi le salut et le réconfort pour un peuple angoissé dont les années d'exil touchent à leur fin, et qui retourne enfin dans la terre de ses ancêtres. »

Pourquoi la lumière représente-t-elle une métaphore aussi puissante pour la rédemption ?



CONTEXTE POUR LES PROPHETES

Rav Sacks sur Jérusalem

Rabbi Sacks a écrit à propos de la visite de Jérusalem :

« ... un lieu d'une telle beauté qu'il vous coupe le souffle. Jérusalem est l'endroit où toutes les prières de tous les Juifs, à travers tous les siècles et depuis tous les continents, se rencontrent et s'élèvent vers le Ciel. C'est l'endroit où l'on se sent effleuré par les ailes de la Chékina.

Nous avons eu le privilège de naître dans une génération qui a vu Jérusalem réunifiée et reconstruite. Nous avons vu le peuple juif rentrer chez lui.

Aujourd'hui, D.ieu nous appelle tous à être des gardiens de Sion. Jamais cela n'a été aussi important. Nous devons tous défendre la seule patrie que notre peuple ait jamais connue et la seule ville que notre peuple ait aimée plus qu'aucune autre. Nous sommes tous *Chagriré medinat Israel* (ambassadeurs de l'État d'Israël) et nous devons tous plaider la cause d'Israël dans un monde qui ne perçoit pas toujours la beauté que nous savons être là. Acceptons tous cette mission. Avec l'aide d'Hachem, nous réussirons, et nous prions pour que le monde fasse la paix avec Israël afin qu'Israël – et le D.ieu d'Israël – puissent apporter la paix au monde. »



Citation de la semaine

« Il y a des moments qui font que Jérusalem ne ressemble à aucun autre endroit sur terre ; quand on se sent élevé au-delà du temps et de l'espace et étreint, pour ainsi dire, par les zerouot olam, les bras de l'éternité. »
Nous n'oublions jamais Jérusalem, Extrait du discours de Rabbi Sacks lors de la réception du Guardian of Zion Award à l'Université Bar-Ilan



Réflexions supplémentaires

Comment décririez-vous une visite à Jérusalem à des amis, des voisins ou des collègues non-juifs ?

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

Avec nos remerciements à la famille Schimmel pour leur généreuse contribution au Covenant & Conversation, dédié à la mémoire de Harry (Chaim) Schimmel. "J'ai aimé la Torah de R' Chaim Schimmel aussitôt après en avoir fait la connaissance. Elle n'aspire pas seulement à une vérité en surface, mais également à une connexion à une vérité plus profonde. Avec l'aide d'Anna, sa remarquable épouse pendant plus de 60 ans, ils ont consacré leur vie à l'amour de ma vie la famille, à la communauté et à la Torah. Un couple extraordinaire qui m'a ému au plus haut point par l'exemple de sa vie." - Rabbi Sacks